

16 avril 21

Compte rendu provisoire

Participants : Brigitte SINGLA, Jean-Christophe PETIT, Hervé HANNIN, Alexandre CHAVEY

1. Préserver les ressources productives

La dynamique d'installation et de renouvellement des générations

Bonne dynamique de l'installation en élevage (Une cinquantaine par an ces 5 dernières années) avec des projets d'installation diversifiés (ovin, caprins, petits élevages, bovins allaitants, apiculture, etc.) avec plus de 80% des installations hors cadre familial. L'augmentation depuis 2015 est due notamment à 2 phénomènes :

- La reconnaissance du travail du conjoint dans le cadre de GAEC mari/femme
- Les aides PAC qui ont connu une embellie après le bilan de santé de 2014 et le rééquilibrage et le soutien vers les filières ovin viande notamment.

La reprise familiale correspond-elle au fait que des jeunes ne veulent pas que les fermes de leurs parents ferment ont sont-ce réellement leur projet ?

La question de la vivabilité du métier

Le facteur temps de travail, vivabilité du travail doit être pris en compte car les jeunes exploitants passent beaucoup de temps au travail, ce qui nuit à leur vie de famille.

Avant des membres de la famille aidaient au travail mais maintenant c'est moins le cas et la charge de travail augmente. Le travail administratif est aussi à prendre en compte dans la charge totale.

Il faudrait créer un service de remplacement spécifique élevage : il en existe un qui fonctionne bien dans le département mais n'est pas adapté l'élevage car les exploitations sont éloignées les unes des autres, et les charges de travail sont regroupées à des moments précis (ex : agnelages) et il faudrait du coup plusieurs agris pour remplacer pour ces coups de bourre. Des tentatives ont été faites avec une CUMA mais ça a été trop difficile à gérer. Le coût est un frein, autour de 150 € la journée (pour un éleveur qui gagne 900 €) c'est beaucoup. En plus il faut une approche technique pointue, savoir gagner la confiance du producteur que l'on remplace par rapport à ses habitudes, celles du troupeau, du matériel,...

La mécanisation, l'organisation du temps de travail, la réunion sous forme sociétaire peuvent être des solutions.

Mais, les sociétés ne sont pas toujours intéressantes pour des nouveaux installés qui doivent prendre des parts dans des structures qu'ils ne connaissent pas, avec des investissements importants.

Le revenu

Enjeu de comprendre et renforcer la part de la production dans le revenu par rapport aux soutiens PAC. Le revenu s'appuie sur :

- La PAC pour laquelle on a encore peu de visibilité mais qui laisse craindre une perte de moyens du fait que nous soyons en région méditerranéenne et que nos références soient très faibles par rapport désormais à Midi-Pyrénées. Les standards sont beaucoup plus faibles qu'en Midi-Pyrénées (le taux d'ICHN est à 0,05). Les régions méditerranéennes ont déjà perdu avec la proratisation. Brigitte va se battre pour défendre une PAC méditerranéenne, mais craint que les évolutions n'emportent les producteurs qui ont très peu de densité, et vivent plutôt des aides que de la production.
- Les coûts de production : une marge peut être gagnée en recherchant de l'autonomie alimentaire, notamment imposée par le changement climatique. L'alimentation est une charge lourde dans le budget et le foin coûte toujours plus cher.
- La productivité : numérique (le nombre d'agneau par brebis) et quantitative (nombre de kg de viande par agneau). Celle-ci a eu tendance à décliner ces dernières années avec les évolutions climatiques et la transformation de certains systèmes de naisseurs à finisseurs.
- L'objectif est de produire des brebis productive (qui fassent 1 agneau par an) et que les vaches fassent 70% de veau.

Trouver un équilibre entre les différents systèmes de production. Mais nos ratios sont trop faibles et on risque de perdre sur la PAC. Bien calculer ce qui est du revenu des ventes et ce qui dépend de la PAC et renforcer la part de productivité dans le chiffre d'affaire

L'enjeu se porte sur l'augmentation de la productivité numérique ; que tous les systèmes en place soient pérennes pour être résilients face à la PAC et au changement climatique.

2. Répondre aux attentes sociétales et des consommateurs

La demande en viande est encore largement supérieure à l'offre et cela créer des opportunités. Des producteurs de l'Aveyron viennent vendre en direct sur Montpellier et font concurrence aux éleveurs locaux.

La majeure partie des projets d'installation sont tournés vers les circuits de proximité et vente directe, or ces systèmes sont très consommateur de temps, et leur revenu horaire est faible. Si l'on comptabilisait toutes les heures, les projets ne seraient pas forcément viables. Nécessiter d'acquérir des références sur le sujet. La CA34 a acquis un outil qui permet de mesurer le temps passé sur la ferme et calculer le revenu horaire. Il faudrait d'ailleurs faire ce calcul de référence sur toutes les filières.

A ce titre, enjeu de conserver des outils de transformation collectif tels que l'abattoir de Pézenas qui est un outil collectif de proximité. Les projets individuels font de la concurrence au collectif car ils visent les mêmes marchés.

Le loup

Pas de solution totale, mais que des bribes d'idées. C'est un gros sujet qui peut être une pierre d'achoppement entre le monde urbain et le monde rural.

Sur les 65 exploitations sur 35 000 ha du Larzac, il faudrait 150 à 200 patous sur le territoire.

Concilier le multi-usage du territoire que ça ne se fasse pas tout le temps au dépend des bergers.

3. S'adapter au changement climatique

Diminution des ressources pastorales : Mortalité, recul des herbacées pérennes.

Facteurs aggravant : Fréquence croissante des aléas, érosion sur sols superficiels, dégâts de sanglier...

Leviers d'adaptation identifiés (techniques & de coopération inter-filières et de territoires:

- Techniques Pastorales
- Techniques de conduite et d'adaptation de la gestion des troupeaux.
- Adaptation des productions fourragères (semences, essais fourragers, méteils, travail du sol, agroforesterie...)
- Coopération inter-filière et territoires : Prêt de surfaces/Fourrage, pâturage vignes/vergers.
- Reconquête foncière (Pastorale et culturale)
- Irrigation: individuelle et collective malgré l'éloignement des grands réseaux en développement

Pour compenser la diminution de sa ressource :

- Acheter plus...
- Adapter son calendrier de pâturage et de production
- Baisse du cheptel ... en augmentant *la productivité numérique*
- Mobilisation de nouvelles ressources

